

En partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne
et la Société d'histoire naturelle d'Autun

www.bourgogne-nature.fr

**COHABITATION.** Comment se développe la vie dans des lieux d'apparence inhabitables.

Habitants des murs et murets

Végétaux, oiseaux et invertébrés, la faune et la flore capables de survivre dans les interstices d'un muret de pierre sont insoupçonnables. Revue d'effectif.

Les pierres d'un mur et surtout les interstices entre celles-ci sont un micro-habitat. À première vue, cet écosystème paraît peu propice à la vie... et pourtant, vous allez peut-être découvrir que de nombreux êtres vivants se satisfont de ces conditions. Ces habitants ont peu besoin d'eau, supportent un fort ensoleillement et de gros écarts de températures.

À commencer par les végétaux ! Les lichens, qui sont une symbiose entre un champignon et une algue, colonisent tout type de milieu même si, comme sur les murets, le sol (terre) est absent. S'installent ensuite les mousses, généralement dans les zones les plus humides. Certaines plantes à fleurs se sont adaptées et survivent dans ces rudes conditions. Les petites feuilles charnues du Sédum acre accumulent l'eau et en limitent les pertes par une faible transpiration. De nombreux végétaux sont

rampants comme la Ruine de Rome. La Drave printanière et la Perce-pierre sont des plantes annuelles qui exploitent le peu d'eau mis à disposition et arrivent en un temps record à germer, fleurir puis fructifier.

Les crevasses et trous du mur offrent aussi la protection et la nourriture pour des animaux. Parmi les plus petits, on peut citer certaines espèces d'abeilles et de guêpes solitaires. Elles construisent leur nid de terre et de boue dans les interstices des murets. De plus,

leurs larves se nourrissent de pucerons... une aubaine pour les jardiniers ! Des coléoptères tels que le Perce-oreille et les punaises apprécient aussi cet écosystème protecteur sans oublier les Orthoptères comme les criquets et les Arachnides avec de nombreuses espèces d'araignées.

Mais les fentes des murets regorgent également de prédateurs. Spécialisés dans les invertébrés

en tous genres, voici le Lézard des murailles, qui comme tous les animaux hétéothermes (à sang-froid) doit se réchauffer au soleil afin d'être actif. Un de ses prédateurs, la Vipère aspic qui est un autre reptile, fait de même. Celle-ci se nourrit aussi de micromammifères et d'oiseaux. Les amphibiens peuvent aussi trouver refuge dans un mur de pierre lors des heures chaudes de la journée ou des heures trop fraîches de la nuit.

S'adapter pour survivre

Parmi l'avifaune, les « rosignols des murailles » désignent le Rouge-queue noir et le Rouge-queue à front blanc. Ces deux insectivores, peuvent nicher dans des anfractuosités des murs. Le Troglodyte mignon, petit passereau brun à la queue relevée, est aussi un habitant des constructions de pierre sèche. Enfin, si le mur est très haut (au moins 5 m), le Martinet noir peut venir s'y reproduire. Malgré une envergure de plus de 40 cm, il peut rentrer dans un trou de la taille d'une pièce de 2 € !

Enfin, le Hérisson d'Europe, grand prédateur d'invertébrés, peut passer l'hiver sous un muret.

Plantes et animaux ont donc su développer de nombreuses adaptations pour survivre dans ces conditions. Ainsi ce milieu très rude regorge d'êtres vivants. Mais possédez-vous un muret de pierres sèches dans votre jardin ? Si ce n'est pas le cas, il est très simple d'en construire un : il suffit d'empiler des pierres en laissant de nombreux interstices qui seront autant de lieux où pourra naître la vie.



PRATIQUE

Participez vous aussi à l'inventaire de la Nature en Bourgogne en observant attentivement la faune de ces murs et murets. Notez vos observations en ligne sur www.bourgogne-nature.fr (E-Observations). Par ailleurs, les travaux d'aménagement du deuxième site du CG 71, le grand étang de Pontoux, sont programmés pour le deuxième semestre de cette année. Son ouverture au public est prévue courant 2013.

REVUE SCIENTIFIQUE BOURGOGNE-NATURE

Les 6^{es} rencontres de territoire

Le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne organise chaque année et depuis 2007 un temps de rencontre pour les élus, partenaires, acteurs locaux et grand public axe sur un territoire. Ces rencontres ont pour objectifs de valoriser les connaissances et les actions en matière de biodiversité, de communiquer et sensibiliser sur les enjeux de gestion et de préservation du patrimoine naturel et de créer un temps d'échanges et de débat entre les différents acteurs.

Organisées cette année en partenariat avec le Pays du Tonnerrois et le Syndicat de l'Armançon (SIRTAVA), les 6^e Rencontres de Territoires se dérouleront le 18 octobre 2012 à la salle polyvalente d'Ancy-le-Franc, et le 20 octobre 2012 sur les périmètres du Pays du Tonnerrois et du SIRTAVA.

Le programme détaillé des rencontres à partir de septembre 2012 sur le site du Conservatoire : www.cen-bourgogne.fr.



DÉCOUVERTE

Les chauves-souris de Côte-d'Or

Après une petite conférence en salle, profitez d'une sortie sur le terrain en compagnie d'experts « chauves-souris », vendredi prochain à Brochon, pour tout connaître de ces petits animaux mystérieux. Ouvrez un œil et une oreille attentive au monde nocturne, vous entendrez et verrez alors très certainement ces petits mammifères ailés... De quoi abattre tous les préjugés jusqu'alors portés sur ces espèces fragiles et protégées.

➔ Rdv à la salle polyvalente de Brochon (21) – rue du 8 mai, vendredi 31 août à 20 heures. Cette sortie est réalisée dans le cadre de la 16^e Nuit Internationale de la Chauve-souris coordonnée en Bourgogne par la Société d'histoire naturelle d'Autun.

➔ Retrouvez l'ensemble des animations proposées durant le mois d'août sur www.bourgogne-nature.fr ou sur le site de la Société d'histoire naturelle d'Autun (www.shna.autun.net).

➔ Contact : Fanny Lefort (Réserve Naturelle Nationale de la Combe Lavaux) – 03.80.51.04.51 ou par mail contact.nature@espaces-naturels.fr.